

"Les divorcés ne sont pas une question théologique mais des personnes qui souffrent"



" Quelques-uns de vous, vous étiez tels ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et pas l'Esprit de notre Dieu ". 1 Corinthiens 6.11

Le divorce est, hélas, un phénomène courant dans nos sociétés. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit de plus en plus fréquent dans nos églises, ce qui n'est pas sans susciter débats et divisions. Pourtant, comme l'a si bien dit quelqu'un, " les divorcés ne sont pas une question théologique mais des personnes qui souffrent ". La question se pose alors : les personnes qui souffrent peuvent-elles attendre quelque chose de la communauté des chrétiens ? Si celle-ci ne leur tend pas la main, qui le fera ?

Souvent, ce qui pose problème c'est que l'on confond relation et approbation. Or le Seigneur n'approuvait pas les pêcheurs et pourtant il parlait et mangeait avec eux. Car, comment peut-on montrer de l'amour à une personne sans avoir de relations avec elle, en l'occurrence montrer l'amour de Dieu à un personne divorcée ? De toute façon, il y a des circonstances où nous n'avons même pas à désapprouver, mais simplement à prendre acte, conscients qu'à la même place nous n'aurions pas forcément fait mieux.

Alors, comment aimer nos frères et soeurs divorcés et leur montrer concrètement, sans pour autant, bien sûr, pactiser avec un péché avéré ?

- en les accueillant au lieu de les rejeter, avec le souci de les aider à retrouver une place
- en leur rappelant qu'il n'y a pas de péché qui ne puisse pas être pardonné quand il est confessé et abandonné (**1 Jean 1.9 ; Prov.28.13**)
- en priant pour eux, et avec eux, en lisant la Parole avec eux
- en les aidant d'une manière pratique : appels téléphoniques, finances, garde d'enfants, bricolage...

Allons-nous souffrir avec les personnes divorcées, tout en les aidant à retrouver l'espoir de jours meilleurs ? Nous sommes tous pêcheurs. La grâce est pour tous. Nous ne pouvons pas la refuser à ceux auxquels Dieu l'offre. Souvenons-nous de l'attitude du Seigneur vis-à-vis de la femme qui vivait librement avec un homme qui n'était pas son mari (et elle avait été mariée cinq fois) : il lui a tendu la main, parce que s'il ne l'avait pas fait, elle n'aurait jamais connu son amour, son pardon, et la réponse à ses besoins les plus profonds. Elle aurait continué à se cacher. Quel exemple ! Exemple parfait, exemple à suivre !

Extrait de la revue " Plaire au Seigneur " (luiplaireabo@wanadoo.fr)

Famille je t'aime [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



15 PARTAGES

